

Découverte d'un quartzite dans le Tongrien supérieur, près de Oude-Biezen (Vieux-Joncs),

par M. GULINCK.

Une course géologique faite en compagnie de MM. DEMEUTER et RINGELÉ, nous a permis de découvrir un banc de quartzite incorporé dans la masse du Tongrien supérieur.

La fouille se trouve sur le territoire de la commune de Rijkhoven, à faible distance du parc du Château de Oude-Biezen.

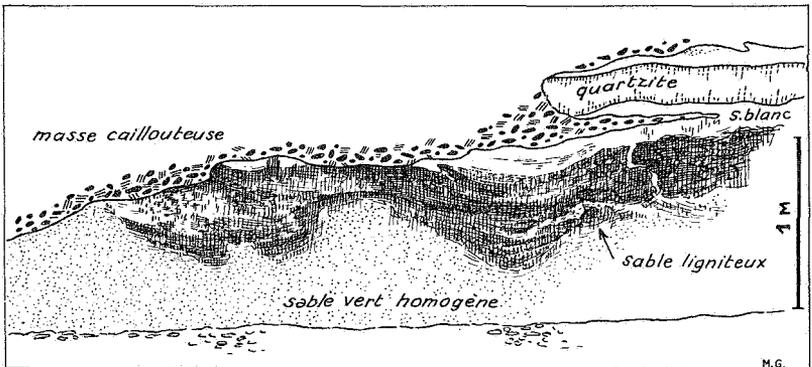


FIG. 1. — Sol de végétation podzolique (?) fossile et quartzite couronnant les sables tongriens marins, près de Oude-Biezen.

A droite : loupe de glissement.

A gauche : accentuation du ravinement quaternaire.

Le banc en question atteint une épaisseur d'environ 30 cm et devait couvrir une surface relativement importante (quelques dizaines de mètres carrés).

Il se trouve dans une couche de sable fin, très pur, surmontant un sable très fortement et irrégulièrement pigmenté par des matières ligniteuses. Ce pigment lui donne un aspect moucheté (au voisinage du sable blanc) ou une structure zonée.

La base des sables ligniteux dessine plusieurs poches pénétrant dans le substratum formé de sable vert pistache, très faiblement argileux, sans structure sédimentaire apparente.

Cette allure n'est pas due à des ravinelements, car le contour des poches est très flou.

Un petit affleurement isolé, mais adjacent à la fouille, montre que ce sable vert surmonte des sables clairs du type Neerrepen.

La présence de cailloux de silex roulés et d'autres éléments étrangers, en dessous du banc de quartzite, montre que celui-ci a été légèrement déplacé par un phénomène de solifluction.

Le point d'observation se place d'ailleurs en bordure d'une loupe de glissement fossile, arrachée à l'argile de Hénis et aux marnes de Vieux-Joncs, et à proximité d'un ravinement pléistocène très accusé. On se trouve près d'une tête de vallon, dans la région où le Demer prend sa source.

Le banc de quartzite présente une surface ondulée comparable à celle des « grès mamelonnés » du Landénien supérieur et possède la même microstructure.

La présence de ce quartzite est, à première vue, énigmatique, car il a échappé aux observations, pourtant nombreuses, faites dans la région, notamment par E. VAN DEN BROECK, à l'occasion du levé de la carte géologique.

Il nous paraît impossible de le faire dériver d'une source lointaine, telle que le Landénien supérieur de la Hesbaye ou le Boldérien de la région Hasselt-Genck-Opgrimbie.

Le banc se trouve d'ailleurs presque en place et ne fait pas l'impression d'un intrus dans le complexe de sables blancs et de sables ligniteux, qui doit s'être formé sous l'action d'une pédogénèse antérieure au dépôt des argiles et marnes lagunaires tongriennes.

On observe d'ailleurs très souvent l'existence d'un sol fossile dans les couches sableuses couronnant le Tongrien marin et cela aussi bien dans la région classique Louvain-Tongres, que dans le Limbourg néerlandais.

Ceci est notamment très bien visible, sous l'argile d'Hénis, à la carrière Francart à Tongres.

Nous avons déjà signalé l'existence de quartzites formés dans des sables blancs fossilifères tongriens (sables de Boutersem), mais celui-ci n'a été retrouvé qu'à l'état de plaquettes remaniées à la base des limons quaternaires, au contact du Landénien, dans la sablière Frison à Landen.

BIBLIOGRAPHIE.

- E. VAN DEN BROECK, E., Explication de la feuille de Bilzen pour les terrains oligocènes. (*Mus. roy. Hist. nat. de Belgique, Service Carte géol. du Royaume*, 1883.)
- Observations sur la planchette Tongres. (*Archives de la Carte géologique, Service géologique de Belgique*.)
- GULINCK, M., Compte rendu de l'excursion du dimanche 6 juin 1948 dans les environs de Tirlemont et de Landen. (*Bull. Soc. belge de Géol.*, t. LVII, 1948, pp. 330-336.)
- Note sur le Boldérien d'Opgrimbie et remarques sur les « grès erratiques » du Limbourg. (*Ibid.*, t. LXX, 1961, pp. 297-302.)

**Une structure sédimentaire particulière
dans les sables de Neerrepen,**

par M. GULINCK.

Les sables de Neerrepen (Tongrien marin) présentent une structure sédimentaire remarquable, dont nous avons déjà décrit quelques aspects ⁽¹⁾.

Les structures particulières que nous voulons signaler ici, ont été observées, de façon sporadique, dans deux sablières de Berg-lez-Tongres, à Kessel-Lo (près de Louvain) et dans le Limbourg néerlandais, lors d'une course que nous y avons faite en compagnie de M. VAN DER WAALS.

Elles semblent donc être absolument caractéristiques du milieu sédimentaire très spécial des sables de Neerrepen.

Le cas A-A' de la figure ci-jointe provient de la sablière du Muggenberg à Berg-lez-Tongres, actuellement désaffectée.

Une des minces intercalations d'argile plastique verte, fréquentes dans la masse des sables de Neerrepen, dessine ici une série d'ondulations séparées par des renflements qui semblent avoir été pressés dans le sable sous-jacent.

Le détail d'un de ces renflements est donné dans l'encoche A' de la figure.

⁽¹⁾ GULINCK, M., De overgangszone tussen marien en fluvio-marien Tongriaan in de streek Leuven-Tienen. (*Natuurw. Tijdschr.*, 32, pp. 103-109, 1950.)